



Editorial

Dépassé, ce musée ?...

Le «nouveau» Musée gruérien aura 30 ans en 2008. Autant dire demain. Mais un musée, par les temps qui courent, ça vieillit... plus rapidement qu'autrefois. Pour renouveler son attrait auprès des visiteurs, il doit évoluer. Faute de respecter cet impératif absolu, le déclin menacerait.

La directrice-conservatrice Isabelle Raboud nous disait pourtant, peu de mois après son arrivée à la tête de l'institution, que la conception muséographique de 1978, réalisée par Serge Tcherdyne avec les conservateurs Henri Gremaud et Denis Buchs, lui paraissait avoir «admirablement tenu le coup». Elle ajoutait dans la foulée : «Jusqu'à aujourd'hui !». Autrement dit, cette muséographie a «bien vieilli», ce qui peut s'entendre diversement. Ce «bien» a beau ne pas signifier «beaucoup». Il reste le «vieilli» qui exige une réponse.

Ne pourrait-on pas se contenter de rafraîchir l'exposition permanente, la conception architecturale du musée prouvant toujours son excellence ? Un simple réaménagement ne «tiendrait le coup» que très provisoirement. Surtout, ce serait beaucoup d'efforts bientôt annihilés pour une cause non muséographique : le toit plat végétalisé accuse ses trente ans. Des infiltrations obligent à examiner de près l'étanchéité. A défaut, il y aurait péril pour le primordial : les collections.

D'ailleurs, si l'on pensait pouvoir se contenter de rénover, d'autres obstacles se profileraient. L'éclairage de l'exposition, si important, fatigue lui aussi. Or le système de 1978 n'est plus sur le marché. La sécurité et l'anti-vol doivent être adaptés. Il ne suffit plus d'afficher, au regard contemplatif des réceptionnistes, la bobine d'un célèbre pillier de musées ! Bref, il est temps de ménager l'avenir : d'agir sur tous les fronts.

Il y a le matériel et il y a la vocation du foyer culturel. «Le contenu de l'exposition permanente n'est plus vraiment intelligible», souligne Isabelle Raboud. Simple exemple : seuls les visiteurs venus de pays où l'agriculture n'a été que récemment mécanisée comprennent encore l'usage d'un fléau à battre les céréales. L'ancienne civilisation rurale ayant fait sa mue, exposer des objets ne suffit plus. Il s'agit de les mettre en scène, d'expliquer. Et d'embrasser des réalités de la vie en Gruyère, ainsi que les échanges de proximité et dans le monde, que le musée n'évoque pas encore.

Certes les points forts de l'exposition demeureront, mais remis en perspective pour les rendre compréhensibles à tous. Alors reviendront au musée ceux qui disent aujourd'hui : «Mais on l'a déjà vu !». De même les courses d'école à présent raréfiées, comme les cohortes déversées par les autocaristes qui ont sorti le Musée gruérien de leurs catalogues. Et viendront tant d'habitants de Bulle et de la Gruyère en explosion démographique, s'ils y trouvent en clair des repères dynamisés.

Ainsi doit s'écrire la partition d'un Musée gruérien à recomposer sur l'air du «pass-avenir» (une musique venue de loin pour éclairer demain). Pour les 30 ans du «nouveau» Musée gruérien ? Trop tard déjà ! Disons vers 2010...

Michel Gremaud

Dimanche 9 décembre

Visite commentée de l'exposition Jean-Lou Tinguely
Par Béatrice Lovis, commissaire de l'exposition

Thé et friandises

INSCRIPTION : carte page 3, **jusqu'au 30 novembre**
Rendez-vous : Musée gruérien, 16 heures

Commission jeunesse

La Commission jeunesse fête ses 10 ans !

Pour célébrer ce bel anniversaire, nous organisons, le **mercredi 5 décembre à 14 heures**, une chasse aux images dans l'exposition permanente du Musée gruérien. Nous visiterons également les réserves du musée, puis partagerons, à 16 heures, un joyeux goûter.

INSCRIPTION : carte page 3

Le fichier des AMG est bien protégé

Un fichier de quelque 4500 adresses, tel celui des Amis du Musée gruérien, suscite des intérêts divers, du but idéal à l'appétit commercial. Dame, tout le monde ne possède pas un carnet d'adresses aussi fourni ! Pour la société des AMG, c'est un bien capital qui requiert une protection totale. Nous observons donc un principe intangible : notre fichier d'adresses n'est JAMAIS transmis à quiconque.

Serions-nous trop rigoureux ? Le but de certaines demandes de transmission du fichier a beau être louable. Nous n'y accédons pas, parce que notre fichier informatisé, transmissible en quelques clics de souris, échapperait dès lors à notre contrôle. Tombé en des mains imprudentes, il pourrait ensuite être multiplié – ou vendu ! – dans des buts beaucoup moins nobles.

Que les AMG soient rassurés : nous protégeons leurs identités contre toute convoitise. La gestion des adresses est accomplie sérieusement au Musée gruérien même.

• En revanche, **les AMG peuvent demander à recevoir par courriel e-mail personnel des informations du Musée gruérien**, plus fréquentes et plus actualisées que ce n'est possible par le canal du journal des AMG qui paraît quatre fois l'an. **Il suffit pour cela d'adresser un message à l'adresse**

info@musee-gruerien.ch.

• Rappelons enfin que le site www.musee-gruerien.ch dit tout par le texte et par l'image sur le musée, ses programmes et ses expositions, sur la bibliothèque publique et scolaire et bien sûr sur les activités des AMG. On y retrouve même l'intégralité de «L'Ami du musée» : vingt éditions depuis 2002.

M.G.

LE BOIS

Un matériau ancien, un sujet neuf

Au début du mois de décembre vont paraître les nouveaux *Cahiers du Musée gruérien*, édités par les AMG. La revue est consacrée à la filière du bois en Gruyère et dans le canton. Grâce à des recherches inédites, elle propose un contenu neuf d'un grand intérêt, tant pour les professionnels que pour le grand public.

Principale ressource naturelle du canton, avec l'eau et l'herbe, le bois accompagne l'activité des Fribourgeois depuis des siècles. Longtemps omniprésent et incontesté, il affronte dès le XIX^e siècle la concurrence de nouveaux matériaux. Le bois a dû s'adapter, et de nos jours, il s'inscrit dans une modernité soucieuse de développement durable, tout en restant un emblème régional fort, gage d'authenticité et support de relation au passé. C'est l'histoire de ces différents usages que racontent les nouveaux *Cahiers du Musée gruérien*.

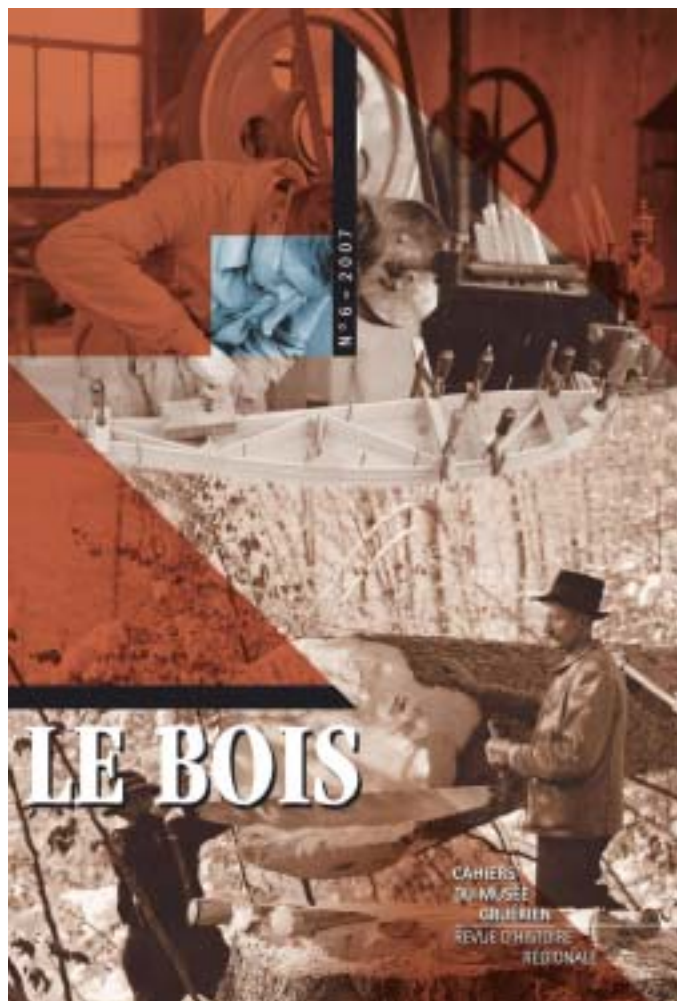
Paradoxalement, malgré le rôle de premier plan qu'il joue dans l'économie et la vie de ce canton depuis des siècles, le bois n'a pas suscité – à quelques exceptions près – un grand intérêt des historiens. Vu la maigreur de la bibliographie fribourgeoise sur le sujet, le travail des chercheurs s'est souvent apparenté à du défrichage. S'ils ont parfois butté sur le silence des archives, les 22 auteurs sollicités ont aussi fait une foule de découvertes passionnantes, qu'ils livrent dans 34 articles richement illustrés (table des matières sur www.musee-gruerien.ch).

Pour ne citer que quelques exemples, saviez-vous que les échafaudages en bois, utilisés depuis l'Antiquité, ont disparu des chantiers dans les années 1960? Que le marché des baraquements militaires avait relancé les entreprises du secteur pendant les guerres? Que l'arrivée du chauffage central vers 1930 avait modifié la fabrication des meubles? Que 400'000 billes de bois avaient transité par flottage sur la Sarine de 1850 à 1880? Que des artisans bullois et tourains fabriquaient vers 1780 des tonneaux pour le transport du fromage?

Echos de la vie quotidienne

Lorsque les sources écrites faisaient défaut, la commission de rédaction a récolté de nombreux témoignages oraux. Les interviews de forestiers, de scieurs, de menuisiers, de charpentiers, de charrons, d'ébénistes, de brocanteurs et de collectionneurs placent ainsi la vie quotidienne au cœur de la revue. Le photographe Nicolas Repond a été mandaté pour les illustrer.

Les collections du Musée gruérien ont aussi été sollicitées. Au XIX^e et au XX^e siècle, les photographes ont immortalisé le travail des professionnels du bois et les usages des particuliers. Ces images révèlent des pratiques anciennes ou oubliées: le sciage en forêt, le montage du «Pou du Ciel» - le planeur de l'aviateur Cosandey - la construction des meules de bois au chalet, le tavillonage à Sorens ou encore la récolte des fagots en Bouleyres.



2007-2008: années du bois

La publication des *Cahiers* bénéficie du soutien de Lignum Fribourg, qui célèbre en 2008 son vingtième anniversaire. Elle s'inscrit dans une série d'événements qui contribuent au rayonnement du Musée gruérien et de la Société des Amis du Musée, notamment par la participation au Salon Bois en février 2007 et aux journées du patrimoine en septembre 2007. Invités d'honneur au Salon Bois 2008, du 15 au 17 février, les AMG et le Musée en profiteront pour faire la promotion des *Cahiers* et de la grande exposition «Bois» de l'année prochaine, du 27 avril au mois de novembre.

Nous comptons aussi sur les Amis du Musée, qui recevront gratuitement l'ouvrage début décembre, pour le faire connaître autour d'eux. Le prix de vente est fixé à 30 francs. Pour les communes et les entreprises, un tarif préférentiel de 20 francs l'exemplaire est proposé (commande groupée de 20 exemplaires minimum). La revue qui paraît pendant la période des fêtes constitue un cadeau apprécié. Pour passer commande, contacter le musée au 026 916 10 10, par e-mail à l'adresse info@musee-gruerien.ch ou directement sur le site internet www.musee-gruerien.ch.

Christophe Mauron, conservateur

Exposition « Bois »

avril – novembre 2008

Recherche d'objets

La découverte des riches facettes de l'exploitation du bois dont celles décrites dans le dernier numéro des *Cahiers du Musée gruérien* permet au Musée d'en faire l'exposition de 2008.



François Andrey, Cerniat, 1977
Maquette d'un transport de billons

Les collections du Musée sont riches, en mobilier, en ustensiles anciens et en photographies attestant de ces siècles où le bois était omniprésent. Toutefois les conservateurs sont encore à la recherche d'objets et de documents pour illustrer les aspects moins connus de ce secteur économique important. Il manque en particulier des objets relatifs au travail dans les premières industries du bois, les scieries, les caisseries, les fabriques.

Nous espérons donc que des Amis pourront nous mettre sur la piste des témoins matériels, anciens ou récents, de ces objets souvent modestes qui ont une grande valeur historique.

Quelques exemples de ce que nous cherchons encore

- les outils des flotteurs de bois : *charpi*, gaffes ou crocs, chaînes utilisés pour manier les billons dans les cours d'eau et pour les charrier, les marques pour identifier les billes de bois
- l'outillage pour le bois de feu, avec l'installation et les liens pour les fagots, les hottes et les caisses à bois
- une luge à bois (*chenâko* et *chenâké*)
- des outils, des parties de machines, des lames de scieries et d'autres industries locales
- des échantillons, des panneaux de réclame, des plans, des prospectus, des photographies et des souvenirs relatifs aux entreprises locales du bois
- des produits de l'industrie régionale: caisses d'emballage, caisses militaires, étagères, fabriquées en Gruyère
- des chaises en série, par exemple de la fabrique Schuler, des lames de parquet, des exemples de mobilier produit pour des hôtels ou des magasins, ou la possibilité de photographier un aménagement encore existant
- les quelques ustensiles pour la préparation de la colle animale (chauffez la colle disait-on !)
- l'outillage, les gabarits et une charrette, illustrant le travail du charron.
- les outils que les maçons et les boiseurs utilisaient pour monter les échafaudages et les coffrages en bois
- des maquettes et reproductions consacrées au travail et au transport du bois

Et bien sûr signalez tout autre objet en bois ou relatif au travail du bois auquel nous n'aurions pas encore pensé ! Nous vous prions de faire part de vos trouvailles au Musée d'abord par téléphone (026 916 10 10). Les Conservateurs prendront ensuite contact avec vous pour venir les examiner ou les recueillir sur place. Grâce au large réseau des Amis, le Musée souhaite présenter le bois comme un matériau de grande importance pour la Gruyère, ses artisans, ses entrepreneurs et tous ses habitants.

Isabelle Raboud

Les mercredis des AMG

Mercredi 23 janvier

La récente rénovation de l'église St-Pierre-aux-Liens

Après les apports de 1932 – les vitraux de Cingria et les fresques de Beretta - et le revirement de 1972, l'église paroissiale vient de subir une troisième rénovation. Après neuf mois de fermeture, St-Pierre-aux-Liens a fait peau neuve et a rouvert ses portes à la mi-septembre. C'est le plus ancien bâtiment connu de Bulle, un important témoin de l'activité spirituelle et aussi de la création artistique de notre région. Nous (re)découvrirons les œuvres d'art rénovées de l'édifice avec **Ivan Andrey**, historien d'art auprès du Service cantonal des biens culturels, et **Olivier Guyot**, restaurateur d'art.

INSCRIPTION : carte ci-dessous, **jusqu'au 16 janvier**

Rendez-vous : église de Bulle, 18 heures

| | |
|-------------|-----------|
| Nom(s) | |
| Prénom(s) | |
| Domicile | |
| CP/Localité | |
| Tél. | |
| Date | Signature |

MERCREDI DES AMG
23 JANVIER 18h
Eglise St-Pierre-aux-Liens

Délai: 16 janvier 2008

Nbre participant(s) :
Adresses complètes et n° de
téléphone

.....
.....
.....

COMMISSION JEUNESSE
5 DECEMBRE 14h
Chasse aux images
Musée gruérien

Participants :

Prénom.....Age.....
Prénom.....Age.....
Prénom.....Age.....

Adresse complète et n° de téléphone
(si possible mobile) des parents

.....
.....
.....

9 DECEMBRE 16h
Jean-Lou Tinguely
Visite commentée

Délai: 30 novembre

Nbre participant(s) :
Adresses complètes et n° de
téléphone

.....
.....
.....

PASSEPORT
MUSÉES SUISSES

Délai: 3 décembre

Je commande
Passeport(s)
Musées Suisses

Au nom de

.....
.....
.....





AVEC LE «PASSEPORT MUSÉES SUISSES»

430 musées presque à l'œil...

Comme chaque automne, les AMG peuvent acquérir le «Passeport Musées Suisses» à un prix de faveur. Tarif 2008 : Fr. 95.- au lieu de 122.-. Avec ce passeport, l'entrée est libre dans 430 musées ! Si vous en visitiez, disons, un sur dix, il ne vous en coûterait guère plus de 2 francs à chaque fois...

Si peu pour découvrir des œuvres d'art, des raretés à foison, et en apprendre long sur l'histoire de ce pays et de ses habitants, c'est quasi-donné ! Le passeport donne libre accès aux collections et aux expositions temporaires. La liste des musées acceptant le passeport est disponible à la réception du Musée gruérien. On peut aussi la consulter à l'adresse internet : www.museumspass.ch

Notez que le passeport est nominatif et que ces conditions de faveur ne peuvent être proposées qu'une fois l'an.

Pour profiter de cette offre, veuillez utiliser la carte intégrée à ce journal et la renvoyer jusqu'au 3 décembre 2007 au Musée gruérien.

Par ailleurs, vous pouvez obtenir en tout temps, au Musée gruérien, des passeports annuels, aux conditions normales, pour adultes, adultes avec enfants, famille, étudiants, AVS/AI, chômeurs.

BIBLIOTHEQUE Animations

Prix Chronos

Le Prix Chronos de littérature, créé en 1996 par la Fondation Nationale française de Gérontologie et repris en Suisse romande par Pro Senectute Suisse, propose aux participants de lire des ouvrages ayant pour thème les relations entre les générations, la transmission du savoir et le parcours de vie. Le jury est constitué d'enfants de 10 à 13 ans et de personnes âgées de plus de 60 ans. Les jurés s'engagent à lire les 7 ouvrages sélectionnés, entre les mois de septembre et fin février 2008. L'annonce des résultats du Prix Chronos-Pro Senectute se fait au Salon du Livre de Genève en avril-mai de chaque année.

Pour devenir juré, il vous suffit d'avoir 60 ans révolus, d'emprunter un premier livre de la sélection et de commencer à remplir un bulletin de vote !

Prix Lab-elle

Du 16 février au 22 avril, l'espace d'exposition du rez-de-chaussée a accueilli Lab-elle : où en sont les filles et les garçons ?, une exposition qui s'intéressait aux stéréotypes dans les albums jeunesse. Anne Dafflon-Nouvelle et Christine Keim, les conceptrices de Lab-elle ont a présent mis sur pied un Prix Lab-elle jury adultes et Prix Lab-elle jury enfants. Les lecteurs âgés de 7 à 11 ans ont jusqu'au 15 mars 2008 pour élire leur album préféré parmi les 10 titres sélectionnés.

Semaine romande de la lecture

L'année dernière, à l'occasion de la Semaine romande de la lecture, quelques enseignants de l'école primaire de la Condémine et les bibliothécaires avaient mis sur pied un concours de lecture pour les enfants des classes enfantines et primaires. Une dizaine de titres par niveau avaient été sélectionnés puis avaient fait l'objet d'un petit questionnaire. Il n'était pas nécessaire d'avoir lu le livre pour y répondre. Ce fut une réussite, puisque plus de 750 questionnaires ont été remplis ! Forte du succès rencontré l'année dernière, la bibliothèque a décidé de reconduire l'expérience du **20 octobre au 1er décembre**. La semaine romande de la lecture aura quant à elle lieu du **26 au 30 novembre**.

Vanessa Borghini

Accueil des nouveaux retraités

Nous aurons le plaisir d'accueillir les nouveaux retraités à la bibliothèque dans le courant du mois de janvier. En effet, nous avons prévu d'inviter les nouveaux retraités (ceux de l'année passée et de l'année d'avant) à une découverte de la bibliothèque.

Cette visite permettra aux nouveaux retraités de se familiariser avec la bibliothèque et de partager un moment convivial autour d'un apéro de bienvenue. Cette soirée aura lieu le jeudi **24 janvier à 18 h 30**.

Laure Peyraud

Franchir
s.v.p

Société des Amis du Musée gruérien
Case postale 66
1630 Bulle 1

Rétrospective Jean-Lou Tinguely : portraits croisés



Lorsqu'en mars 2006 Béatrice Lovis est engagée par Denis Buchs pour la recherche documentaire nécessaire à la réalisation d'une exposition et d'une publication consacrées à Jean-Lou Tinguely, la jeune historienne de l'art fraîchement diplômée de l'Université de Lausanne n'a jamais entendu parler de cet artiste ni du milieu artistique et personnel dans lequel il a vécu.

Elle vient de collaborer à une publication et à une exposition sur la vie musicale et théâtrale à Lausanne au 18^e siècle, pour commémorer le passage de Mozart dans la cité vaudoise à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance du musicien. Elle envisage d'entreprendre une thèse sur le théâtre à Lausanne au 18^e siècle. Un stage au Musée du vitrail de Romont la met en contact avec le milieu culturel fribourgeois. C'est à ce moment que le Musée gruérien cherche un collaborateur ou une collaboratrice pour la préparation de la rétrospective consacrée à Jean-Lou Tinguely. Béatrice Lovis est recommandée par M. Gaëtan Cassina, son professeur en histoire de l'art. Celui-ci était un ami de Jean-Lou Tinguely et, depuis 2004, il faisait partie du groupe de travail œuvrant au projet qui trouvera sa réalisation le 24 novembre prochain.

Durant plus d'une année, Béatrice Lovis dépouille les archives privées du peintre, rencontre sa famille, ses amis, les artistes qui l'ont connu, les collectionneurs, les galeristes qui l'ont exposé, complète ces informations par la consultation d'archives et le dépouillement de journaux.

Elle se rend à Bramois, en Valais, où résident Mary-Jane Tinguely, veuve de Jean-Lou, et ses trois enfants. Le peintre y avait son atelier avant de s'établir à Bulle en 1996. Elle découvre « des milliers de diapositives et de photographies servant de support iconographique à l'exécution des tableaux, des croquis d'œuvres réalisées ou non, des calques, du matériel de peinture, des centaines de cartes postales, des coupures de presse, des cartons d'invitation, des lettres, divers objets ayant appartenu à l'artiste, une bibliothèque constituée de près de 250 livres d'art et une discothèque plus impressionnante encore ».

Le dépouillement des trois carnets de notes laissés par l'artiste explique pourquoi sa production peut paraître restreinte par rapport à celle d'autres artistes : on y découvre qu'il consacrait plusieurs centaines d'heures à un tableau.

Un appel aux Amis du Musée et par voie de presse lui permet de retrouver de nombreuses peintures, des dessins, des documents ou des objets. Elle se rend chez les propriétaires d'œuvres de Jean-Lou, photographie, mesure, questionne. Elle se rend même sur les lieux qui ont inspiré l'artiste.

Toutes les données recueillies sont répertoriées dans un nouveau logiciel d'inventaire que le Musée gruérien vient d'acquérir. Elle est la première à utiliser cet outil informatique très performant. 420 œuvres, dont plus de 300 huiles, sont ainsi recensées et décrites. Parallèlement, elle collecte des informations auprès de personnes qui ont bien connu Jean-Lou, ses sœurs, des amis, des peintres. Leurs témoignages illustrent la personnalité de l'artiste et apportent leur regard sur sa manière de peindre.



Photo©Dutoit

L'ensemble de ces démarches si variées contribue peu à peu à percer l'intimité du peintre et l'originalité de ses recherches picturales.

Lors de ma rencontre avec Béatrice Lovis, j'ai pu déceler combien ce compagnonnage de plusieurs mois, à la fois de l'artiste et de la vie culturelle locale, l'avait enthousiasmée et émue.

Le « peintre du réel » reçoit ainsi un hommage posthume à la hauteur de son talent, que le musée donnera à voir au public avec la centaine d'œuvres qu'il accrochera à ses cimaises à l'occasion de la rétrospective.

Michelle Guigoz



La Poule noire. Huile sur toile, 61x46 cm, 1994. P.P.

SORTIE D'AUTOMNE DES AMG

Broc ancien, Broc nouveau : radieux !

On l'appelle «le bourg chocolatier», il est bien plus que cela. On croit le connaître, on y fait des découvertes insoupçonnées. C'est d'ailleurs ainsi lors de chacune des sorties organisées par les dames de la Commission des excursions du comité des AMG, toujours aux petits soins avant, pendant et après. Et il arrive qu'elles en soient récompensées. Ce fut le cas samedi 22 septembre 2007 : la commune de Broc s'est présentée dans sa plus radieuse vêtue d'automne aux Amis du Musée gruérien.

Plus de 80 AMG sont au rendez-vous à l'école de Broc. Pour que les visites soient agréablement digestes, il faut scinder la troupe. Sous la conduite des jeunes historiens Caroline Barras et Jean-Pierre Holzer, deux groupes s'en vont à pied découvrir les maisons ouvrières de la chocolaterie et le site de l'usine, pour en apprendre plus sur ses origines. Alexandre Cailler installe la fabrique en 1898. Le Broc du 20^e siècle prend un visage radicalement différent de celui des siècles précédents. Grâce à l'arrivée d'ouvriers d'outre-Sarine et d'Italie pour compléter les effectifs, le village s'ouvre aux vents d'ailleurs. En peu d'années, la population quadruple (la chocolaterie emploie quelque 1600 personnes en 1906 !).

La politique paternaliste d'Alexandre Cailler induit des conditions de vie nouvelles tout en préservant longtemps la petite cité de toute influence syndicale. Mais dès 1907 – il y a cent ans tout juste – le grand patron crée des institutions sociales.

Les historiens parlent aussi de la naissance des alpages. Cependant, les autres participants visitent l'école avec l'architecte responsable de sa rénovation, Jean-Marie Francey, accompagné du concierge Jean-Philippe Pinget. En pierre taillée de St-Triphon et de Tourtemagne, le bâtiment porte toujours la marque de son temps : en 1910, c'est le règne du «Schweizer Heimatstil», avec pignon traversant. Mais la restauration exemplaire de 1997, tout en mettant en valeur la rampe en fer forgé notamment, lui a ajouté un décor intérieur coloré de notre temps, qui demeure tout pimpant.



Les AMG aux Marches, à l'écoute des frères Rime, le prêtre et l'historien
Photo Michel Giller



Privilège rare, les AMG hôtes du Château d'En-Bas Photo Michel Giller

Après l'apéritif offert par le Conseil communal, le repas de midi à l'Hôtel-de-Ville permet au vice-syndic Claude Cretton de commenter l'actualité brocoise et sa vie associative animée par de nombreuses sociétés locales, toutes très actives.

L'après-midi, la visite reprend à la chapelle récemment restaurée de Notre-Dame des Marches, sous la conduite de l'abbé Jacques Rime et de son frère, l'historien François Rime. Le lieu fut celui d'une léproserie, jamais mentionnée toutefois avant 1636, année où Broc est frappée par la Grande peste. La chapelle actuelle, pèlerinage marial couru pour ses guérisons miraculeuses, date de 1705. Son décor actuel porte la marque de l'architecte Fernand Dumas, chargé en 1944 d'une restauration poursuivie après sa mort par son gendre Emilio Beretta. Le Groupe St-Luc y trouve une illustration magistrale : vitraux de Cingria, chemin de croix de Gaston Faravel notamment.

Les AMG ne pouvaient manquer de franchir le pont de pierre en dos d'âne sur la Sarine, daté de 1580. Ils ont la faveur d'une visite, exceptionnelle à tous égards, du site du Château d'En-Bas. Le cicérone disert en est Etienne Chatton, ancien conservateur des monuments historiques du canton de Fribourg, grâce à son entremise auprès des propriétaires du château.

Ils prisent enfin, sur les lieux mêmes de l'incendie de Broc (nuit du 28 au 29 juillet 1890), les explications et anecdotes de Michel Jordan, professeur émérite. Le sinistre détruit plus du tiers de la localité : 32 maisons, 8 granges et 1 four furent la proie des flammes. Sept ans plus tard, les beaux-frères Alexandre Cailler et Jules Bellet arrivent à Broc à bicyclette. «En Laret», la chute de la Jogne leur apporte l'eau et la force. Le lait et la main-d'œuvre abondent dans la région où la paille tressée et le marché fromager déclinent. L'Exécutif de Broc emporte l'adhésion de l'assemblée communale et en six mois, en 1898, la chocolaterie prend son essor. A Broc, ça continue : l'avenir est bien tenu.